

ART ET RECHERCHE

La recherche en art et dans l'enseignement supérieur artistique

Colloque international

Les 9, 10 février 2012

à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-Belleville

ARGUMENT

Du fait de leur insertion dans un projet de réforme de l'enseignement supérieur en général, les objectifs du développement d'une recherche en art conduisent l'art à s'inscrire dans des critères de fonctionnement autres que ceux d'une logique de production et de diffusion. La production de la recherche est ainsi invitée à s'inscrire dans des protocoles scientifiquement validés afin de dialoguer avec les champs déjà constitués du savoir. Mais contrairement à ce que l'on pouvait craindre, cette contrainte n'a pas donné lieu à une activité réductrice quant aux ambitions de l'art d'incarner une dimension de résistance à l'univocité du sens. Elle a au contraire impulsé un renouvellement des savoirs techniques et scientifiques qui ne s'est pas limité aux seules technologies mais a pris des formes diverses selon les arts concernés.

L'ambition de ce colloque est de faire le point, au sens optique et intellectuel du terme, sur le paysage de la recherche artistique en France et dans le monde. Loin de chercher à imposer une vision normative ou un modèle à suivre, il s'agit de donner une visibilité à une multitude de pratiques, de projets en cours, d'initiatives, d'en déployer un aperçu diversifié qui ne soit pas seulement un catalogue mais propose aussi une vision analytique qui permette à chacun de se doter d'outils et d'idées nouvelles pour continuer de faire vivre ce champ de la recherche en art.

Quelles sont à l'heure actuelle les singularités de ces recherches en art ?

L'art est dans sa logique intrinsèque une activité qui se nourrit de domaines, de compétences et de savoirs multiples : un fait saillant de la recherche en art est sa capacité à se nourrir de ces territoires, voire à les relancer. Prenant acte d'une certaine maturité acquise par la recherche en art, il s'agit ainsi de donner une visibilité à des initiatives qui donnent maintenant à la recherche en art non seulement un contenu et des enjeux tangibles, mais aussi la capacité de constituer une force de proposition pour la recherche en général.

On peut dégager trois plans sur lesquels cette complexité se développe :

- le plan des disciplines et domaines scientifiques
- le plan des modes d'exposition de la recherche
- le plan des espaces d'inscription, des réseaux et des moyens

Le plan des disciplines et domaines scientifiques

Réfléchir sur la recherche dans l'une ou l'autre discipline à l'heure actuelle implique autant de se demander dans quelle mesure la recherche concernée entre dans un paradigme général de la recherche (déterminé par des normes et des critères), que d'interroger la manière spécifique dont elle s'y positionne. Il est donc important que la question de la singularité de la recherche en art ne s'inscrive pas sur le fond d'une recherche définie de manière générale comme non singulière, consensuelle etc., mais s'inscrive au contraire dans le cadre d'un questionnement approfondi sur les spécificités des autres recherches. Qu'est-ce que les recherches conduites dans les milieux de l'art ont de spécifique par rapport à celles conduites dans les autres milieux ? Dans quelle mesure la recherche en art est-elle apte à affirmer aujourd'hui des problématiques spécifiques ?

Contrairement à ce qui s'est passé à l'université où la recherche accompagnait l'autonomie des disciplines, la recherche en art intervient à un moment où la notion de discipline, en tant que champ de pensée et de pratiques homogènes, entre en crise : les disciplines ne disparaissent pas mais se trouvent soumises à des pratiques d'hybridation, d'ouverture, de débordement critique. Si le concept d'hybridation a été très usité dans les années 1980 pour désigner un principe de mixité des pratiques plastiques, on remarque que cette logique d'entrelacement s'est élargie au champ des savoirs en prenant un sens nouveau. L'hybridation n'est plus tant un ensemble d'imbrications ou de tuilages d'objets ou de formes préconstituées qu'un ensemble de pratiques contribuant à l'émergence d'une zone hors norme dont les techniques et les objets deviennent inclassables, inassignables à l'un et à l'autre domaine d'activité. Ainsi, l'art qui dialogue avec les champs des sciences exactes et des sciences humaines et techniques le fait à partir de ses propres objectifs, en développant un point de vue sur ces disciplines. En faisant usage d'outils informatiques ou technologiques dans la danse, dans les œuvres interactives ou dans la musique, il injecte dans les dynamiques de recherche impulsées autour de ces derniers des questionnements spécifiques. En traitant aussi bien la question du document, de l'archive dans des protocoles de documentation fictionnelles, il développe des objets historiques et construit un rapport critique à l'histoire.

Non seulement l'art n'a pas renoncé aux outils et aux principes d'expérimentation qui sont les siens en développant la dimension de la recherche, mais en plus il s'est emparé des outils et des objectifs scientifiques pour construire des formes de réflexion propres. Développer une recherche en art, s'inscrire dans les savoirs n' a pas impliqué une soumission à des normes de scientificité mais a permis à l'art d'engager une réflexion sur les disciplines du savoir selon des modalités qui lui étaient propres.

Le plan des modes d'exposition de la recherche

Cette singularité concerne aussi la dimension de la mise en forme et des formes d'exposition des recherches. La recherche en art permet à l'art de sortir de sa position d'objet de recherche pour les autres savoirs sans pour autant se limiter à la revendication (comprise ici dans le sens d'une activité d'expression) de « sujets créateurs ». Se mettre en recherche n'est pas simplement cesser d'être objet pour se réapproprier un discours sur soi, c'est aussi s'aventurer dans une exploration ; c'est engager des mises en formes susceptibles de nourrir de nouvelles formes de réflexion. L'art ne donne pas seulement à penser par la manière dont il résiste à toute méthode préétablie, il se dote avec l'activité de la recherche des moyens de défendre une nouvelle approche de l'activité de réflexion.

C'est pourquoi il est important de s'attacher au développement de nouvelles pratiques d'écriture, de production et de collecte, susceptibles de nourrir de nouvelles positions d'énonciations marquant la fin d'un clivage entre « théorie » et « pratique », et redéfinissant les fonctions de chacune.

Le plan des espaces d'inscription, des réseaux et des moyens

Les recherches des artistes, nourrissant et déplaçant les recherches des savoirs scientifiques constitués, attestent de la valeur épistémologique originale de la recherche en art. Demeure la question des modalités de leur reconnaissance dans les institutions de recherche et les cursus d'enseignement. Comment s'intégrer dans le paysage actuel de la recherche universitaire, dans ses pôles et dans ses cadres d'évaluation ? Quels laboratoires pour la recherche en art ? Quelle forme donner aux 3e cycles des établissements d'enseignement supérieur artistique ? Comment donner à l'activité de recherche en art sa pleine inscription institutionnelle en préservant la spécificité qui est la sienne et qui est celle de l'art ? Quelles sont les formes actuelles de ces 3e cycles en art, en France et dans le monde ?

Un point sur lequel il nous semble important d'attirer l'attention dans ce colloque est le rôle très actif que jouent les différents lieux de production, de conservation et de diffusion de l'art dans le déploiement de cette diversité. Outre les laboratoires universitaires déjà engagés dans ces activités de recherche et actuellement valorisés par des statuts spécifiques, on remarque que non seulement les établissements d'enseignement se sont sentis concernés par cette recherche, mais aussi les lieux de production et de diffusion de l'art (Frac, musées, centres d'art, instituts, fondations, lieux de résidence...).

A travers cette diversité, la recherche s'affirme comme une activité collective complexe, portée par des personnes aux compétences et aux objectifs extrêmement diversifiés et source d'interactions riches : chercheurs, artistes, directeurs de centres collaborent selon des modalités relevant d'agencements de terrain semblables à des écosystèmes... Les activités de recherche s'appuient ainsi sur des collectifs aux compétences complémentaires, et remplissent des objectifs diversifiés qui ne se limitent pas à la simple production de documents de recherche : elles peuvent engager en même temps des activités de production, de diffusion, de monstration tout comme de nouvelles relations dynamiques entre ces différentes activités. A ceci s'ajoutent les nouveaux lieux de réflexion dans des lieux qui ne sont pas immédiatement dédiés à l'art. Sur ce point, on gagnera à confronter les différents modes de fonctionnement d'un pays à l'autre.

Jehanne Dautrey,

Philosophe, coordinatrice scientifique du colloque